

Brut de congrès

Premier jour

Les regards, les complicités heureuses retrouvées après trois ans passés, depuis le congrès de Talence, les découvertes qui alimentent les anxiétés de celui qui se dit « *Vais-je être déçu ?* », « *Vais-je être à la hauteur ?* », toutes ces sensations portées par le désir de partager des valeurs communes, mais aussi de mesurer le chemin parcouru dans ses pratiques, de découvrir et d'entendre des expériences nouvelles, d'attendre l'inattendu.

Un congrès Freinet, c'est pas le désert des Tartares. Ce premier jour, Nicolas Go, philosophe discret et tellement convaincant, nous présente une petite exégèse de la pensée de Célestin Freinet, une pensée claire, des mots de Freinet qui allument nos consciences trop à l'affût d'outils pédagogiques ou de polémiques un peu vaines, au point d'en oublier nos sources. J'ai noté qu'un apprentissage n'a ni début ni fin. Un apprentissage commence par le milieu. C'est à dire n'importe où.

Ça commence fort !

Au deuxième jour était l'espoir.

Papa Meissa Hanne, enseignant au Sénégal : c'est la vie qui anime sa classe, c'est la vie qui bouscule les conventions. C'est sa classe qui bouscule la vie du quartier. « *Nécessité !* » me direz-vous. Détrompez-vous. Au Sénégal, il y a aussi un programme dans lequel le complément circonstanciel est en bonne place. Papa Meissa m'a dit : « *un projet pédagogique n'intéresse que le pédagogue* ».

Au côté de Papa Meissa, il y avait Emmanuel Ndione qui nous a parlé de la misère de son pays. Mais surtout des solutions qu'il propose et entreprend.

« *La pauvreté ce n'est pas celui qui n'a pas d'habit. La pauvreté c'est celui qui est tout seul.* »

Le pauvre c'est celui qui est loin des réseaux d'échanges (échanges sociaux, de savoirs, économiques).

Nous pourrions voir dans cette pauvreté comme une métaphore de nos misères occidentales, de nos misères personnelles. Le ventre plein. Pauvre de nous.

Troisième jour

Sentiments ambigus pour une conférence au phrasé lent, ponctuée de longs silences, à moins que ce ne fut le contraire. Jacques Ardoino est un des fondateurs des sciences de l'éducation en France.

Jacques a dit : « *Il faut être attentif au cheminement et non à la trajectoire.* »

« *L'enfant n'est pas fait pour correspondre à mes désirs.* » Pas mal du tout.

Mais alors l'école, ce serait contraindre des enfants à être dans un même lieu qui n'est pas fait pour correspondre à leurs besoins, avec des individus qu'ils n'ont pas choisis pour faire des activités qui ne sont pas leur projet.

Quatrième jour

André Giordan. Les différents espaces du congrès sont déserts et l'agora, où se déroule la conférence, est pleine à craquer : « *L'enfant seul peut apprendre, mais il n'apprend pas tout seul.* »... Et justement, ce même jour, Claire Héber Suffrin témoignait de son expérience d'échanges de savoirs avec une force qui provoque l'envie d'agir.

Dans un congrès de l'ICEM, il y a tant d'autres choses que des conférences, qui donnent à voir et à faire : des nombreux ateliers proposés et animés par des compagnons du mouvement, je retiendrai, arbitrairement, celui de Paul Lebohec sur l'écriture.

Paul Lebohec... à lire, à relire¹, à entendre. La parole de Paul m'élève. Il n'y a pas de compromis dans la pensée de Paul. Il y a de la sagesse. De la sagesse et de la joie. Le but de son atelier d'écriture était double : d'abord nous rendre heureux de nos tentatives d'écriture collective, mais aussi défendre plus que jamais le texte libre... libre. Libéré du jugement des autres, de nos inhibitions, de nos complexes. Libéré du programme scolaire. Car en pédagogie Freinet, la libre expression est bien ce qui permet à chacun d'affirmer ce qu'il est, d'être disponible pour la rencontre.

Précisément, de ce congrès je garderai le souvenir de rencontres attentives, disponibles, généreuses.

Pour conclure, je citerai André Giordan qui dit que pour apprendre, il faut :

Du Plaisir, du Sens, le projet de Faire, le projet d'Être, un Besoin, une Estime de Soi...

Demain il fera beau.

Christian Rousseau

¹ *Rémi à la conquête du langage écrit* Édition Odilon, *Le texte libre... libre*, Édition Odilon.